

Medienspiegel zur 60. Generalversammlung der Regio Basiliensis mit Jubiläumsfeier an der FHNW Campus Muttenz am Montag, 19. Juni 2023

Print

Mardi 27 juin 2023 | 17

DNA Saint-Louis / Trois frontières

Il faut être marteau pour ne pas y penser !
Montrez-vous !
37% des lecteurs de L'ALSACE ou des DNA ont le bricolage
Communiquez dans nos journaux
contacts@ebramedias.fr
03 89 32 79 05
eBra MEDIAS
DNA | L'ALSACE

BÂLE

Soixante ans de Regio Basiliensis

La Regio Basiliensis, qui promeut la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur, a fêté son 60^e anniversaire en présence de la conseillère fédérale suisse Elisabeth Baume-Schneider.

Ce lundi 19 juin, la Regio Basiliensis, partenaire suisse de la coopération du Rhin supérieur et centre de compétences pour promouvoir la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur, a fêté son 60^e anniversaire. Sa présidente, Kathrin Anacker, a tout d'abord rendu hommage au petit groupe de Hans Briner. Il s'agit de ces fondateurs qui, le 25 avril 1963 à Bâle, ont permis le succès de l'entreprise. Parmi les

points forts de leur travail : la conférence au sommet Regio du 15 septembre 1980 ou encore la « Déclaration tripartite » en présence des trois chefs d'État, Mitterrand pour la France, Kohl pour la République fédérale d'Allemagne et Delamuraz pour la Suisse.

L'impulsion de 1963

L'impulsion de 1963 a été donnée par un article de Hans Briner, pionnier de la Regio et plus tard premier directeur de l'association, dans les *Basler Nachrichten* : il y exprimait sa crainte que Bâle ne se provincialise, si elle ne s'ouvrait pas à l'Europe d'après-guerre en plein essor. En 1970, la Regio Basiliensis s'est vue confier

un mandat par les deux cantons de Bâle : elle a ainsi reçu l'impulsion nécessaire à l'institutionnalisation des relations trinationales. En 1980, le service de conseil aux frontaliers Infobest Palmrain a été ouvert. Depuis cette date, plus de 5 000 conseils divers pour le financement de projets transfrontaliers ont été mis en place avec succès...

D'autres instances ont été mises en place : la Conférence du Rhin supérieur (Oberrhein Konferenz), ou le Conseil rhénan (Oberrheinrat), qui s'occupent du marché du travail ou des transports et des politiques tarifaires. La Regio Basiliensis devient cependant de plus en plus une plaque tournante de l'innovation et de la connaissance, avec pour noyau Bâle, l'Alsace et le sud du pays de Bade. Du côté suisse, elle est aussi le service de coordination intercantonal (IKRB) pour cinq cantons du nord-ouest de la Suisse : Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Jura et Soleure.

Anniversaire à Muttenz

Les 60 ans de la Regio Basiliensis ont été célébrés à Muttenz, en présence de quelque 240 invités venus de France, d'Allemagne et de Suisse. Des politiciens et des représentants de la vie publique des trois pays ont transmis des messages de bienvenue et ont souligné l'importance de l'action de la Regio Basiliensis.



Les orateurs et les participants à la manifestation d'anniversaire encadrent la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Photo L'Alsace/J.-P.L.

La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider était invitée d'honneur. Depuis son domicile des Breuleux dans les Franches-Montagnes, elle a une vue sur la vallée du Doubs et la France. Elle a prononcé son allocution de bienvenue en allemand et en français. Et d'évoquer le nombre de frontaliers : en 2018, 97 000 travailleurs ont fait la navette vers les pays voisins. Parmi eux, 61 % venaient d'Alsace et 38 % du Bade. En dix ans, de 2008 à 2018, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté de 12 %.

Derrière ces chiffres, « il y a des gens, et ces nombreuses personnes marquent le caractère de notre région au quotidien », a estimé la conseillère fédérale. Et de lan-

cer : « Que seraient les hôpitaux du nord-ouest de la Suisse sans les médecins, sans les infirmières et infirmiers d'outre-frontière du sud du pays de Bade ou d'Alsace ? »

Moteur pour les relations entre l'UE et la Suisse

La région est « la plaque tournante et le moteur des relations entre la Suisse et l'UE ». Dans le Rhin supérieur vivent quelque 6,257 millions de personnes, l'équivalent des deux tiers des habitants de la Suisse... Ces habitants, et en particulier les frontaliers, sont « tributaires de la sécurité juridique », c'est-à-dire « avant tout une relation stable entre la Suisse et l'Union europé-

enne ». Ce que tous les participants pouvaient certes savoir : le Conseil fédéral ainsi que l'opinion publique en Suisse et à l'étranger discutent des relations entre la Suisse et l'UE. Le Conseil fédéral reconnaît que les cantons sont ouverts à une prochaine étape de négociations avec l'UE, et pour Elisabeth Baume-Schneider, n'est « pas du tout surpris » que les cantons de la région du Rhin supérieur soient « particulièrement ouverts » à la question. C'est pourquoi, a-t-elle conclu, « pour avancer pas à pas en tant que Suisse, il faut un moteur qui nous pousse. Ce moteur, c'est pour moi la coopération transfrontalière de notre Regio Basiliensis ! »

Textes : Jürg-Peter LIENHARD



Mitterrand, Kohl et Delamuraz côte à côte, un des grands événements politiques de l'histoire récente dans la région des Trois Pays. C'était en 1989. Archive Regio Basiliensis

Un travail précieux au quotidien

Le précieux travail de la Regio Basiliensis n'est pas forcément aussi visible que les Tours Roche qui dominent Bâle. Et dans de nombreux cas, la coopération par-delà les frontières est devenue tellement banale que les citoyens qui en bénéficient ne se rendent même plus compte du travail que cela implique : planifications, discussions, luttes jusqu'à Paris, Berlin et Berne... Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons bénéficier de ces échanges sans frontière. Parmi ces résultats qui simplifient le quotidien, citons l'aéroport de Bâle-Mulhouse, les lignes de tram transfrontalières vers Weil am Rhein ou Saint-Louis, ou encore le centre d'information Infobest Palmrain...

Prise de conscience

On n'en prend conscience que lorsque plus rien ne fonctionne, comme cela a été le cas lors de la fermeture soudaine des frontières, durant la pandémie. Cela a été d'autant plus douloureux quand l'interdiction de franchir



La fermeture des frontières, lors de la pandémie, a permis de prendre conscience de la richesse que représente la vie transfrontalière. Archive L'Alsace/J.-C.M.

la frontière a empêché des personnes de se rendre sur leur lieu de travail, ce qui a bien sûr porté préjudice à l'ensemble de l'économie. L'épisode a, au moins, rappelé à tous l'importance de la libre circulation des personnes par-delà les frontières.

Au début de l'activité de l'association Regio Basiliensis, ce sont surtout des questions de planification qui déterminaient l'agenda. Les besoins d'une collaboration étroite et commune par-delà les frontières ont conduit à l'élargissement de l'asso-

ciation en RegioTriRhena e.V. (de droit allemand). C'est un réseau qui vise à renforcer l'économie transfrontalière dans le triangle Fribourg-Colmar-Mulhouse-Bâle. Au printemps 2021, la Regio du Haut-Rhin et la RegioGesellschaft Schwarzwald Oberrhein ont fusionné avec la RegioTriRhena.

La Regio Basiliensis continue d'assumer une fonction de coordination et d'animation et siège au comité directeur et à la présidence de la RegioTriRhena. Elle s'engage pour un développement durable de la région frontalière et a fait réaliser des progrès dans les domaines de la mobilité et de la coopération universitaire, depuis la dernière édition, en 2019, de sa « liste des questions d'actualité trinationale ». La coopération en matière de santé et de prévention des catastrophes est aussi à l'ordre du jour. Dans ce contexte, la jeunesse doit être impliquée dans la coopération – et les enseignements tirés de la pandémie doivent également être inscrits à l'agenda politique.

Des actions qui profitent à tous

Dès le début des années soixante, le jeune Hans Briner avait perçu ce signe des temps : l'heure était à la coopération transfrontalière. C'est en 1963 qu'il a fondé la Regio Basiliensis, avec des personnes partageant ses idées. Il a emprunté ce nom au géographe Georges Bichon, qui avait ainsi baptisé sa revue spécialisée *Regio Basiliensis*, consacrée à des thématiques géographiques de la région bâloise.

À ses débuts, Briner a soutenu tout mouvement visant à l'identification géographique de cette Regio Basiliensis, ce qui lui a permis d'atteindre une certaine popularité : il existait même une blanchisserie Regio, un emblème Regio qui ornait l'arrière des voitures, et il avait aussi le Regio-Tour pour les amateurs de courses cyclistes et bien d'autres...

Plus les tâches visées par la Regio Basiliensis devenaient complexes, plus les communiqués devenaient techniques et plus il fallait de connaissance pour que la portée des projets soit comprise par le grand public. D'autant plus que les projets étaient très axés sur l'économie... Même s'ils profitaient en

fin à l'ensemble de la population. C'est exactement ce qu'on exprime les deux étudiants de 23 ans, Nina Mathys et Philipp Kramer, qui ont interviewé les personnalités politiques et associatives, lors de l'assemblée générale de la Regio Basiliensis qui marquait son 60^e anniversaire.

Un fossé technocratique

Philipp Kramer a expliqué que jusqu'à présent, il n'avait pas perçu la Regio Basiliensis et son action. Pour lui, la vie transfrontalière n'était pas un sujet, tout simplement parce qu'il n'y avait été incité ni par l'école ni par les médias. Ce n'est que lorsqu'il a dû s'intéresser de plus près à l'action de la Regio Basiliensis pour préparer ses interviews qu'il s'est rendu compte de ce qu'il ignorait... et donc de ce qu'il avait manqué.

Ce fossé entre technocratie et information compréhensible a été illustré involontairement par Christian Häfliger, ancien collaborateur de planification de la Regio Basiliensis. À une courte question à laquelle il aurait dû répondre en



Hans Briner, celui qui a impulsé la fondation de la Regio Basiliensis. Archives Regio Basiliensis

une seule phrase, il s'est perdu dans un exposé technique – et Nina Mathys a dû, à deux reprises, essayer de l'interrompre.

Pour les deux étudiants, c'était la parfaite illustration de ce qui rend la thématique si inaccessible. Et de demander une chose : que les médias parlent davantage de la région des Trois Pays, et surtout de telle sorte que les jeunes puissent s'y intéresser. La prise de conscience du besoin d'informations sur la vie transfrontalière se fera-t-elle, du côté des élites ? Ces deux étudiants, en tout cas, donnent des raisons d'espérer !

BALE

Soixante ans de Regio Basiliensis

La Regio Basiliensis, qui promeut la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur, a fêté son 60^e anniversaire en présence de la conseillère fédérale suisse Elisabeth Baume-Schneider.

Ce lundi 19 juin, la Regio Basiliensis, partenaire suisse de la coopération du Rhin supérieur et centre de compétences pour promouvoir la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur, a fêté son 60^e anniversaire. Sa présidente, Kathrin Amaecker, a tout d'abord rendu hommage au petit groupe de Hans Briner. Il s'agit de ces fondateurs qui, le 25 avril 1963 à Bâle, ont permis le succès de l'entreprise. Parmi les

points forts de leur travail : la conférence au sommet Regio du 15 septembre 1980 ou encore la « Déclaration tripartite » en présence des trois chefs d'État, Mitterrand pour la France, Kohl pour la République fédérale d'Allemagne et Delamuraz pour la Suisse.

L'impulsion de 1963

L'impulsion de 1963 a été donnée par un article de Hans Briner, pionnier de la Regio et plus tard premier directeur de l'association, dans les *Basler Nachrichten* : il y exprimait sa crainte que Bâle ne se provincialise, si elle ne s'ouvrait pas à l'Europe d'après-guerre en plein essor. En 1970, la Regio Basiliensis s'est vue confier

un mandat par les deux cantons de Bâle : elle a ainsi reçu l'impulsion nécessaire à l'institutionnalisation des relations trinationales. En 1980, le service de conseil aux frontaliers Infobest Palmrain a été ouvert. Depuis cette date, plus de 5 000 conseils divers pour le financement de projets transfrontaliers ont été mis en place avec succès...

D'autres instances ont été mises en place : la Conférence du Rhin supérieur (Oberrhein Konferenz), ou le Conseil rhénan (Oberheinrat), qui s'occupent du marché du travail ou des transports et des politiques tarifaires. La Regio Basiliensis devient cependant de plus en plus une plaque tournante de l'innovation et de la connaissance, avec pour noyau Bâle, l'Alsace et le sud du pays de Bade. Du côté suisse, elle est aussi le service de coordination intercantonal (IKRB) pour cinq cantons du nord-ouest de la Suisse : Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Jura et Soleure.

Anniversaire à Muttenz

Les 60 ans de la Regio Basiliensis ont été célébrés à Muttenz, en présence de quelque 240 invités venus de France, d'Allemagne et de Suisse. Des politiciens et des représentants de la vie publique des trois pays ont transmis des messages de bienvenue et ont souligné l'importance de l'action de la Regio Basiliensis.



Les orateurs et les participants à la manifestation d'anniversaire encadrent la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Photo L'Alsace/J.-P.L.

La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider était invitée d'honneur. Depuis son domicile des Breuleux dans les Franches-Montagnes, elle a une vue sur la vallée du Doubs et de la France. Elle a prononcé son allocution de bienvenue en allemand et en français. Et d'évoquer le nombre de frontaliers : en 2018, 97 000 travailleurs ont fait la navette vers les pays voisins. Parmi eux, 61 % venaient d'Alsace et 38 % du Bade. En dix ans, de 2008 à 2018, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté de 12 %.

Dernière ces chiffres, « il y a des gens, et ces nombreuses personnes marquent le caractère de notre région au quotidien », a estimé la conseillère fédérale. Et de lan-

cer : « Que seraient les hôpitaux du nord-ouest de la Suisse sans les médecins, sans les infirmières et infirmiers d'outre-frontière du sud du pays de Bade ou d'Alsace ? »

Moteur pour les relations entre l'UE et la Suisse

La région est « la plaque tournante et le moteur des relations entre la Suisse et l'UE ». Dans le Rhin supérieur vivent quelque 6,237 millions de personnes, l'équivalent des deux tiers des habitants de la Suisse... Ces habitants, et en particulier les frontaliers, sont « tributaires de la sécurité juridique », c'est-à-dire « avant tout une relation stable entre la Suisse et l'Union europée ».

« Ce que tous les participants pouvaient certes savoir : le Conseil fédéral ainsi que l'opinion publique en Suisse et à l'étranger discutent des relations entre la Suisse et l'UE. Le Conseil fédéral reconnaît que les cantons sont ouverts à une prochaine étape de négociations avec l'UE, et, pour Elisabeth Baume-Schneider, n'est « pas du tout surpris » que les cantons de la région du Rhin supérieur soient « particulièrement ouverts » à la question. C'est pourquoi, a-t-elle conclu, « pour avancer pas à pas en tant que Suisse, il faut un moteur qui nous pousse. Ce moteur, c'est pour moi la coopération transfrontalière de notre Regio Basiliensis ! »

Textes : Jürg-Peter LIENHARD



Mitterrand, Kohl et Delamuraz côte à côte, un des grands événements politiques de l'histoire récente dans la région des Trois Pays. C'était en 1989. Archive Regio Basiliensis

Un travail précieux au quotidien

Le précieux travail de la Regio Basiliensis n'est pas forcément aussi visible que les Tours Roche qui dominent Bâle. Et dans de nombreux cas, la coopération par-delà les frontières est devenue tellement banale que les citoyens qui en bénéficient ne se rendent même plus compte du travail que cela implique : planifications, discussions, luttes jusqu'à Paris, Berlin et Berne... Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons bénéficier de ces échanges sans frontière. Parmi ces résultats qui simplifient le quotidien, citons l'aéroport de Bâle-Mulhouse, les lignes de tram transfrontalières vers Weil am Rhein ou Saint-Louis, ou encore le centre d'information Infobest Palmrain...

Prise de conscience

On n'en prend conscience que lorsque plus rien ne fonctionne, comme cela a été le cas lors de la fermeture soudaine des frontières, durant la pandémie. Cela a été d'autant plus douloureux quand l'interdiction de franchir



La fermeture des frontières, lors de la pandémie, a permis de prendre conscience de la richesse que représente la vie transfrontalière. Archive L'Alsace/J.-C.M.

la frontière a empêché des personnes de se rendre sur leur lieu de travail, ce qui a bien sûr porté préjudice à l'ensemble de l'économie. L'épisode a, au moins, rappelé à tous l'importance de la libre circulation des personnes par-delà les frontières.

Au début de l'activité de l'association Regio Basiliensis, ce sont surtout des questions de planification qui déterminaient l'agenda. Les besoins d'une collaboration étroite et commune par-delà les frontières ont conduit à l'élargissement de l'asso-

ciation en RegioTriRhena e.V. (de droit allemand). C'est un réseau qui vise à renforcer l'économie transfrontalière dans le triangle Fribourg-Colmar-Mulhouse-Bâle. Au printemps 2021, la Regio du Haut-Rhin et la Regiogesellschaft Schwarzwald Oberrhein ont fusionné avec la RegioTriRhena.

La Regio Basiliensis continue d'assumer une fonction de coordination et d'animation et siège au comité directeur et à la présidence de la RegioTriRhena. Elle s'engage pour un développement durable de la région frontalière et a fait réaliser des progrès dans les domaines de la mobilité et de la coopération universitaire, depuis la dernière édition, en 2019, de sa « liste des questions d'actualité trinationale ». La coopération en matière de santé et de prévention des catastrophes est aussi à l'ordre du jour. Dans ce contexte, la jeunesse doit être impliquée dans la coopération – et les enseignements tirés de la pandémie doivent également être inscrits à l'agenda politique.

Des actions qui profitent à tous

Dès le début des années soixante, le jeune Hans Briner avait perçu ce signe des temps : l'heure était à la coopération transfrontalière. C'est en 1963 qu'il a fondé la Regio Basiliensis, avec des personnes partageant ses idées. Il a emprunté ce nom au géographe Georges Biez, qui avait ainsi baptisé sa revue spécialisée *Regio Basiliensis*, consacrée à des thématiques géographiques de la région bâloise.

À ses débuts, Briner a soutenu tout mouvement visant à l'identification géographique de cette Regio Basiliensis, ce qui lui a permis d'atteindre une certaine popularité : il existait même une blanchisserie Regio, un emblème Regio qui ornait l'arrière des voitures, et il y avait aussi le Regio-Tour pour les amateurs de courses cyclistes et bien d'autres...

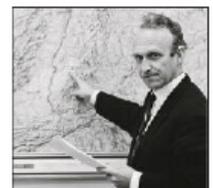
Plus les tâches visées par la Regio Basiliensis devenaient complexes, plus les communiqués devenaient techniques et plus il fallait de connaissance pour que la portée des projets soit comprise par le grand public. D'autant plus que les projets étaient très axés sur l'économie... Même s'ils profitaient en

fin à l'ensemble de la population. C'est exactement ce qu'ont exprimé les deux étudiants de 23 ans, Nina Mathys et Philipp Kramer, qui ont interviewé les personnalités politiques et associatives, lors de l'Assemblée générale de la Regio Basiliensis qui marquait son 60^e anniversaire.

Un fossé technocratique

Philipp Kramer a expliqué que jusqu'à présent, il n'avait pas perçu la Regio Basiliensis et son action. Pour lui, la vie transfrontalière n'était pas un sujet, tout simplement parce qu'il n'y avait été incité ni par l'école ni par les médias. Ce n'est que lorsqu'il a dû s'intéresser de plus près à l'action de la Regio Basiliensis pour préparer ses interviews qu'il s'est rendu compte de ce qu'il ignorait... et donc de ce qu'il avait manqué.

Ce fossé entre technocratie et information compréhensible a été illustré involontairement par Christian Hälliger, ancien collaborateur de planification de la Regio Basiliensis. A une courte question à laquelle il aurait dû répondre en



Hans Briner, celui qui a impulsé la fondation de la Regio Basiliensis. Archives Regio Basiliensis

une seule phrase, il s'est perdu dans un exposé technique – et Nina Mathys a dû, à deux reprises, essayer de l'interrompre.

Pour les deux étudiants, c'était la parfaite illustration de ce qui rend la thématique si inaccessible. Et de demander une chose : que les médias parlent davantage de la région des Trois Pays, et surtout de telle sorte que les jeunes puissent s'y intéresser. La prise de conscience du besoin d'informations sur la vie transfrontalière se fera-t-elle, du côté des élites ? Ces deux étudiants, en tout cas, donnent des raisons d'espérer !

Dienstag, 20. Juni 2023

Baume-Schneider enttäuscht bei ihrer Premiere

Die SP-Bundesrätin betonte an ihrem ersten Auftritt in der Region, wie wichtig grenzübergreifende Zusammenarbeit sei.

Tobias Gfeller

Seit Anfang Jahr ist Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider (SP) im Amt. Anlässlich des 60. Jahrs Jubiläums des Vereins Regio Basiliensis sprach sie an dessen Generalversammlung am Montagabend in Muttenz zum ersten Mal öffentlich in der Region Basel. Die Hoffnungen in der Nordwestschweiz sind gross, dass sie als Jurassierin die Bedürfnisse der Grenzregion im Gesamtbundesrat einbringt, um die Blockade im EU-Dossier zu lösen. Doch Baume-Schneider enttäuschte. Angekündigt war ein 20-minütiges Referat unter dem Titel «Grenzregion: Drehscheibe für die Beziehungen Schweiz - EU». Doch nach gut fünf Minuten war ihre Rede bereits zu Ende.

Zu Beginn unterstrich die SP-Bundesrätin mit einigen Zahlen

die Bedeutung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit, für die sich der Verein Regio Basiliensis seit 60 Jahren engagiert. 97 000 Menschen würden in der Nordwestschweiz für ihre Arbeit

täglich die Landesgrenze überqueren, so Elisabeth Baume-Schneider, die die Grenzregion Basel in Sachen Aussenbeziehungen als «Motor und Drehscheibe» bezeichnete. Diese

Menschen seien auf Grenzsicherheit angewiesen, konkret auf ein stabiles Verhältnis von der Schweiz zur Europäischen Union. «Ich wünsche mir, dass wir dank des Engagements regionaler Akteure, wie der Regio Basiliensis, im Dossier Schweiz-EU Fortschritte erzielen können.»

Beat Jans fordert mehr Mut

Konkret wurde Baume-Schneider nicht. Nach dem vom Bundesrat verworfenen Rahmenabkommen und vielen gescheiterten Verhandlungen scheint das Dossier für sie als neue Bundesrätin zu heikel, um im Campus der Fachhochschule in Muttenz klare Worte zu wählen.

Viele hofften in der Region Basel und in anderen Grenzregionen auf die Basler Ständerätin Eva Herzog (SP) als Bundesrätin. Diese weibelt seit Jahren

für ein geregeltes Verhältnis zur EU. Doch Herzog unterlag Baume-Schneider.

Nach dem Kurzreferat der Bundesrätin sprachen die Baslerbieter Regierungspräsidentin Kathrin Schweizer und der Basler Regierungspräsident Beat Jans (beide SP) über die «Perspektiven der Regio-Kooperation». Beide würdigten das Erreichte der vergangenen 60 Jahre.

Für Beat Jans ist aber klar, dass noch mehr geht. Er forderte die Nordwestschweiz, das Elsass und den südwestdeutschen Raum zu mehr Mut auf. Wenn man sich einig ist, solle man diese Positionen im Ausland noch offensiver vertreten, auch wenn diese dort nicht auf Anhub so gesehen werden. Kathrin Schweizer erinnert an die Corona-Pandemie, die zu Beginn gezeigt habe, dass offene Grenzen nicht selbstverständlich sind.



Ständerätin Maya Graf, Elisabeth Baume-Schneider, Regierungspräsidentin Kathrin Schweizer, Regio-Basiliensis-Präsidentin Kathrin Amacker und Landratspräsidentin Lucia Mikeler Knaack. Bild: Jun

Online

Die Oberbadische

Mittwoch, 21. Juni 2023
von Peter Ade

Markantes Werk der Regio-Pioniere



Viele Ehrengäste waren gekommen. Foto: Juri Junkov/Juri Junkov

Die Regio Basiliensis hat ihren 60. Geburtstag gefeiert

Vor 60 Jahren gründeten Akteure aus Wirtschaft, Wissenschaft, Kultur und Politik den Verein. Ein Blick zurück zeigt, dass die Bemühungen am Oberrhein eine Erfolgsgeschichte mit vielen Potenzialen sind. Gefeiert wurde das Jubiläum in der Fachhochschule Nordwestschweiz in Muttenz mit 240 Gästen aus Frankreich, Deutschland und der Schweiz.

Präsidentin Kathrin Amacker betonte, dass die Regio Basiliensis das Leben am Oberrhein entscheidend mitgeprägt und zu vielen trinationalen Errungenschaften beigetragen habe. Wörtlich: „Die Oberrheinregion ist eine einzigartige Grenzregion in Europa, in der grenzüberschreitende politische Gremien und Strukturen eine kontinuierliche Zusammenarbeit ermöglichen.“ Mit Interreg Oberrhein verfüge die Region über ein Förderprogramm, das in den vergangenen drei Jahrzehnten fast 500 Millionen Euro in die Region brachte.

Fest mit Bundesrätin

Ehrengast des Festakts war Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider, Vorsteherin des eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements. Sie beleuchtete das Dreiland als Drehscheibe für Beziehungen der Schweiz zur Europäischen Union. Seit ihrer Zeit als Regierungsrätin des Kantons Jura ist die Politikerin mit der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit verbunden.

Allein in die Nordschweiz kommen laut Baume-Schneider täglich 97 000 Berufspendler aus dem Dreiland zur Arbeit. Industrie, Handel und das Gesundheitswesen deckten damit ihren Personalbedarf.

Nach den Erfahrungen des Zweiten Weltkriegs begegneten sich die Menschen in der Region noch mit Misstrauen, und Kontakte über die Grenzen hinweg fehlten. Aus diesem Defizit heraus engagierten sich in den 1960er-Jahren Regio-Pioniere dafür, dass 15 Jahre nach dem Krieg die Grenzen die Nordwestschweiz in ihrer Prosperität nicht mehr behinderten.

In den Anfangsjahren fokussierte sich die Regio Basiliensis vor allem auf den Bereich der grenzüberschreitenden Raumplanung. Sie entwickelte Initiativen, lancierte und veröffentlichte Untersuchungen und Studien, aber vor allem knüpfte sie Kontakte und baute die Beziehungen zu den relevanten Akteuren auf der anderen Seite der Grenze aus.

Gelder über Interreg

In den 1990er-Jahren wurde auf europäischer Ebene das Förderprogramm Interreg ins Leben gerufen, um Hindernisse an den Grenzen abzubauen. In den vergangenen 30 Jahren wurden im Rahmen des Oberrhein-Programms mehr als 400 Projekte durchgeführt. Als Interkantonale Koordinationsstelle (IKRB) ist die Regio Basiliensis auf Schweizer Seite für die Koordination zuständig.

Die Regierungspräsidentin des Kantons Basel-Landschaft und der Regierungspräsident des Kantons Basel-Stadt, Kathrin Schweizer und Beat Jans, würdigten die wichtige Rolle des Vereins als Vermittler und Impulsgeber. Über die IKRB könnten die Anliegen der Nordwestschweizer Kantone optimal abgestimmt und ins Gesamtspiel eingebracht werden, hieß es.

Die südbadische Regierungspräsidentin Bärbel Schäfer hob die Rolle der Regio Basiliensis als Vermittlerin und Brückenbauerin hervor. Sie sprach von einem beispielhaften Einsatz in der grenzüberschreitenden Kooperation. Grundlage für erfolgreiches Zusammenwirken bleibe das Vertrauen. Es komme darauf an, die zu bewältigenden Projekte zeitgemäß auszustatten, zum Beispiel mit der umfassenden Digitalisierung der Beratungsstelle Infobest, die jährlich 5000 Grenzgänger betreue.

Neue Schwerpunkte

Die sogenannte trinationale Pendenzenliste der Regio Basiliensis berücksichtigt seit 2016 die wichtigsten Anliegen von Bevölkerung sowie Wirtschaft und Wissenschaft im Dreiland. Im Kontext der Zeitenwende in Europa wurden die Schwerpunktthemen im Austausch mit Mitgliedern und Partnern erneuert und angepasst.

Seit der jüngsten Neuauflage 2019 wurden Fortschritte in den Bereichen der Mobilität und der Zusammenarbeit der Hochschulen erzielt. Gesundheitskooperation und Katastrophenvorsorge sind weiterhin ein Thema. Die Bereiche Nachhaltigkeit, Resilienz und Energie haben an Bedeutung gewonnen. Auch bleibt die Einbeziehung der Jugend in die Kooperation weiterhin ein Anliegen mit hoher Priorität.

Manuel Friesecke, Geschäftsführer der Regio Basiliensis, regte an, einen grenzüberschreitenden Mobilitätspass zu entwickeln.

— Internetzeitung —
REGIOTRENDS

Mittwoch, 21. Juni 2023

60 Jahre Regio Basiliensis in Muttenz (Schweiz) gefeiert – Erfolgreiches Engagement und innovative Projekte für Zusammenwachsen im Dreiland und am Oberrhein



Der Ehrengast der 60. Generalversammlung der Regio Basiliensis, Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider, mit Kathrin Schweizer (Regierungspräsidentin des Kantons Basel-Landschaft), Beat

Jans (Regierungspräsident des Kantons Basel-Stadt) und Kathrin Amacker, (Präsidentin der Regio Basiliensis). / Foto: Regio Basiliensis - Juri Junkov

Die Regio Basiliensis feierte ihr 60-jähriges Bestehen und Wirken im Rahmen ihrer Generalversammlung am 19. Juni 2023 mit 240 Gästen aus Frankreich, Deutschland und der Schweiz an der FHNW Campus Muttenz. Ehrengast war Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider, die als frühere Regierungsrätin des Kantons Jura mit der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit bestens vertraut und verbunden ist. Dementsprechend betonte sie das Potenzial der Grenzregionen als Drehscheibe für die Beziehungen Schweiz-EU. Die Regio Basiliensis nutzt das Jubiläum, um insbesondere im Kontext der Zeitenwende in Europa eine Neuauflage der Trinationalen Pendenzenliste zu publizieren, die im Austausch mit Mitgliedern und Partnern aus dem Dreiland die grössten anstehenden Herausforderungen zusammenfasst und Massnahmen vorschlägt.

Dr. Kathrin Amacker, Präsidentin der Regio Basiliensis, betonte anlässlich der Generalversammlung, dass die Regio Basiliensis die regionale Kooperation am Oberrhein in den letzten 60 Jahren entscheidend mitgeprägt und zu vielen trinationalen Errungenschaften einen wesentlichen Beitrag geleistet hat. «Die Oberrheinregion ist eine einzigartige Grenzregion in Europa, in der grenzüberschreitende politische Gremien und Strukturen eine kontinuierliche Zusammenarbeit über die Grenzen ermöglichen», hob sie hervor. Mit Interreg Oberrhein verfügt die Region über ein Förderprogramm, welches in den letzten drei Jahrzehnten fast 500 Mio. Euro für Projektförderung in die trinationale Region brachte.

Eine Gruppe von Regio-Pionieren gründete vor 60 Jahren den Verein Regio Basiliensis – in einer Zeit, als die Grenzen nicht durchlässig waren und grenzüberschreitende, offizielle Kontakte fehlten. Das beherrschte Engagement der Regio Basiliensis trug ihr 1970 den ersten Leistungsauftrag für die Kantone Basel-Landschaft und Basel-Stadt ein, was die Institutionalisierung der trinationalen Beziehungen voranbrachte. Heute ist sie Interkantonale Koordinationsstelle für die fünf Nordwestschweizer Kantone Aargau, Basel-Landschaft, Basel-Stadt, Jura und Solothurn. Für die trinationale Zusammenarbeit sind gute Beziehungen zu unseren Nachbarregionen und zur EU von entscheidender Bedeutung. Grenzregionen sind Botschafter und Multiplikatoren für gute nachbarschaftliche Beziehungen. Dies betonte auch Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider: «Ich wünsche mir, dass wir dank des Engagements regionaler Akteure, wie der Regio Basiliensis in dem Dossier Schweiz-EU Fortschritte erzielen können.»

Die Regierungspräsidentin des Kantons Basel-Landschaft, Kathrin Schweizer, und der Regierungspräsident des Kantons Basel-Stadt, Beat Jans, würdigten die wichtige Rolle der Regio Basiliensis als Vermittlerin und Impulsgeberin. Dank der Rolle als Interkantonale Koordinationsstelle können die Anliegen der Nordwestschweizer Kantone optimal abgestimmt und in die Zusammenarbeit eingebracht werden. Bärbel Schäfer, Regierungspräsidentin des Regierungsbezirks Freiburg, und Thomas Zeller, Bürgermeister von Hégenheim und Conseiller d'Alsace, hoben als deutsche Vertreterin und französischer Vertreter die geschätzte Rolle der Regio Basiliensis als Vermittlerin und Brückenbauerin hervor.

Die Jubiläumsfeier ermöglichte auch den einmaligen Moment, mehrere Geschäftsführer der Regio Basiliensis auf der Bühne zu vereinen: Christian J. Haefliger (1992-2003), Botschafter Dr. Eric Jakob (2003-2012), heute Leiter der Direktion für Standortförderung des SECO, sowie der seit 2012 amtierende Geschäftsführer, Dr. Manuel

Friesecke, reflektierten gemeinsam mit den Jugendmitgliedern der Regio Basiliensis, Nina Mathys und Philippe Kramer, die vergangenen Jahrzehnte und formulierten ihre Ansprüche und Wünsche für die Zukunft.

Erneuerte Trinationale Pendenzenliste zeigt aktuellen Handlungsbedarf: Die Trinationale Pendenzenliste der Regio Basiliensis berücksichtigt seit 2016 die wichtigsten Anliegen von Bevölkerung, Wirtschaft und Wissenschaft im Dreiland. Im Kontext der Zeitenwende in Europa wurden diese Schwerpunktthemen im Austausch mit Mitgliedern und Partnern erneuert und angepasst. Damit wendet sich die Regio Basiliensis mit Handlungsempfehlungen und Forderungen für eine nachhaltige Weiterentwicklung der Grenzregion am Oberrhein an Entscheidungsträgerinnen und -träger aus Politik, Wirtschaft und Wissenschaft. Seit der letzten Neuauflage 2019 konnten Fortschritte insbesondere in den Bereichen der Mobilität und der Zusammenarbeit der Hochschulen erzielt werden. Gesundheitskooperation und Katastrophenvorsorge sind weiterhin ein Thema. Die Bereiche Nachhaltigkeit, Resilienz und Energie haben an Bedeutung gewonnen. Auch bleibt der Miteinbezug der Jugend in die Kooperation weiterhin ein Anliegen mit hoher Priorität. Aufgrund der Coronapandemie ist das Thema durchlässige Grenzen auch in Krisensituationen neu auf die politische Agenda gesetzt worden.

Vorstandswahlen:

Neu in den Vorstand gewählt wurde Dr. Nicola Yuste als Vertreterin der Novartis Pharma AG. Sie ist Head Swiss Public and Economic Affairs und ersetzt im Vorstand ihren Vorgänger bei Novartis, Dr. Peter Huber.

Dimanche, 25 juin 2023

Textes et photos Jürg-Peter LIENHARD

Regio Basiliensis Bâle : les 60 ans de la coopération locale et trinationale

La Regio Basiliensis a fêté son 60^e anniversaire en présence de la conseillère fédérale suisse Elisabeth Baume-Schneider.



Mitterrand, Kohl et Delamuraz côte à côte, un des grands événements politiques de l'histoire récente dans la région des Trois Pays. C'était en 1989. Archive Regio Basiliensis



En 1989, pour le sommet entre Mitterrand, Kohl et Delamuraz, des trains venus des trois pays s'étaient rencontrés dans la gare de Bâle. Archive Regio Basiliensis

Ce lundi 19 juin, la [Regio Basiliensis](#), partenaire suisse de la coopération du Rhin supérieur et centre de compétences pour promouvoir la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur, a fêté son [60^e anniversaire](#). Sa présidente, [Kathrin Amacker](#), a tout d'abord rendu hommage au petit groupe de Hans Briner. Il s'agit de ces fondateurs qui, le 25 avril 1963 à Bâle, ont permis le succès de l'entreprise. Parmi les points forts de leur travail : la conférence au sommet Regio du 15 septembre 1980 ou encore la « Déclaration tripartite » en présence des trois chefs d'État, Mitterrand pour la France, Kohl pour la République fédérale d'Allemagne et Delamuraz pour la Suisse.

L'impulsion de 1963

L'impulsion de 1963 a été donnée par un article de [Hans Briner](#), pionnier de la Regio et plus tard premier directeur de l'association, dans les [Basler Nachrichten](#) : il y exprimait sa crainte que Bâle ne se provincialise, si elle ne s'ouvrait pas à l'Europe d'après-guerre en plein essor.

En 1970, la Regio Basiliensis s'est vue confier un mandat par les deux cantons de Bâle : elle a ainsi reçu l'impulsion nécessaire à l'institutionnalisation des relations tri-nationales. En 1993, le service de conseil aux frontaliers Infobest Palmrain a été ouvert. Depuis cette date, plus de 5 000 conseils divers pour le financement de projets transfrontaliers ont été mis en place avec succès...

D'autres instances ont été mises en place : la [Conférence du Rhin supérieur](#) (Oberrhein Konferenz), ou le [Conseil rhénan](#) (Oberrheinrat), qui s'occupent du marché du travail ou des transports et des politiques tarifaires. La Regio Basiliensis devient cependant de plus en plus une plaque tournante de l'innovation et de la connaissance, avec pour noyau Bâle, l'Alsace et le sud du pays de Bade. Du côté suisse, elle est aussi le service de coordination intercantonal ([IKRB](#)) pour cinq cantons du nord-ouest de la Suisse : Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Jura et Soleure.

Anniversaire à Muttenz



Elisabeth Baume-Schneider (à gauche), conseillère nationale suisse, avec Lucia Mikeler-Knaak, présidente du parlement du canton de Bâle-Campagne, et Beat Jans, président du gouvernement du canton de Bâle-Ville. Photo L'Alsace /Jürg-Peter Lienhard

Les 60 ans de la Regio Basiliensis ont été célébrés à Muttenz, en présence de quelque 240 invités venus de France, d'Allemagne et de Suisse. Des politiciens et des représentants de la vie publique des trois pays ont transmis des messages de bienvenue et ont souligné l'importance de l'action de la Regio Basiliensis.

La conseillère fédérale [Elisabeth Baume-Schneider](#) était invitée d'honneur. Depuis son domicile des Breuleux dans les Franches-Montagnes, elle a une vue sur la vallée du Doubs et la France. Elle a prononcé son allocution de bienvenue en allemand et en français. Et d'évoquer le nombre de frontaliers : en 2018, 97 000 travailleurs ont fait la navette vers les pays voisins. Parmi eux, 61 % venaient d'Alsace et 38 % du Bade. En dix ans, de 2008 à 2018, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté de 12 %.

Derrière ces chiffres, « il y a des gens, et ces nombreuses personnes marquent le caractère de notre région au quotidien », a estimé la conseillère fédérale. Et de lancer : « Que seraient les hôpitaux du nord-ouest de la Suisse sans les médecins, sans les infirmières et infirmiers d'outre-frontière du sud du pays de Bade ou d'Alsace ? »

Moteur pour les relations entre l'UE et la Suisse



Le vice-président de l'Eurodistrict Trinational de Bâle et maire de Hégenheim, Thomas Zeller, s'est réjoui dans son message de bienvenue des 1 200 citoyens qui ont déposé des projets pour rapprocher des citoyens ainsi que de l'énorme succès, qui se répète d'année en année, du slowUp Bâle-Dreiland. Photo L'Alsace /Jürg-Peter Lienhard

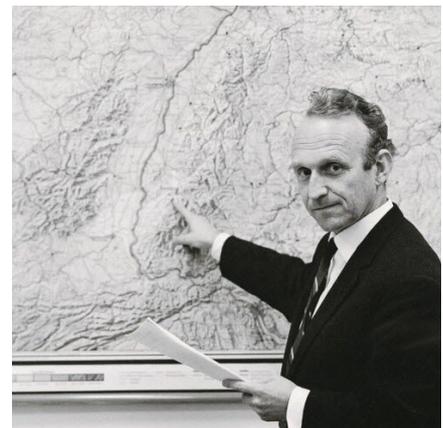
La région est « la plaque tournante et le moteur des relations entre la Suisse et l'UE ». Dans le Rhin supérieur vivent quelque 6,237 millions de personnes, l'équivalent des deux tiers des habitants de la Suisse... Ces habitants, et en particulier les frontaliers, sont « tributaires de la sécurité juridique », c'est-à-dire « avant tout une relation stable entre la Suisse et l'Union européenne ».

Ce que tous les participants pouvaient certes savoir : le Conseil fédéral ainsi que l'opinion publique en Suisse et à l'étranger discutent des [relations entre la Suisse et l'UE](#). Le Conseil fédéral reconnaît que les cantons sont ouverts à une prochaine étape de négociations avec l'UE, et, pour Elisabeth Baume-Schneider, n'est « pas du tout surpris » que les cantons de la région du Rhin supérieur soient « particulièrement ouverts » à la question. C'est pourquoi, a-t-elle conclu, « pour avancer pas à pas en tant que Suisse, il faut un moteur qui nous pousse. Ce moteur, c'est pour moi la coopération transfrontalière de notre Regio Basiliensis ! »

Des travaux qui profitent à tous

Hans Briner, celui qui a impulsé la fondation de la Regio Basiliensis. Archive Regio Basiliensis

Dès le début des années soixante, le jeune Hans Briner avait perçu ce signe des temps : l'heure était à la coopération transfrontalière. C'est en 1963 qu'il a fondé la Regio Basiliensis, avec des personnes partageant ses idées. Il a emprunté ce nom au géographe [Georges](#)



[Bienz](#) , qui avait ainsi baptisé sa revue spécialisée *Regio Basiliensis* , consacrée à des thématiques géographiques de la région bâloise.

À ses débuts, Briner a soutenu tout mouvement visant à l'identification géographique de cette Regio Basiliensis, ce qui lui a permis d'atteindre une certaine popularité : il existait même une blanchisserie Regio, un emblème Regio qui ornait l'arrière des voitures, et il y avait aussi le Regio-Tour pour les amateurs de courses cyclistes et bien d'autres...

Plus les tâches visées par la Regio Basiliensis devenaient complexes, plus les communiqués devenaient techniques et plus il fallait de connaissance pour que la portée des projets soit comprise par le grand public. D'autant plus que les projets étaient très axés sur l'économie... Même s'ils profitaient in fine à l'ensemble de la population.

C'est exactement ce qu'ont exprimé les deux étudiants de 23 ans, Nina Mathys et Philipp Kramer, qui ont interviewé les personnalités politiques et associatives, lors de l'assemblée générale de la Regio Basiliensis qui marquait son 60^e anniversaire.

Un fossé technocratique



Des étudiants ont interviewé des responsables politiques et associatifs de la Regio, Christian Häfliger, collaborateur de la première heure sous le fondateur Hans Briner, Eric Jakob, ancien successeur de Hans Briner et aujourd'hui ambassadeur Suisse, et tout à droite Manuel Friesecke, directeur actuel de la Regio Basiliensis. Photo L'Alsace /Jürg-Peter LIENHARD

Philipp Kramer a expliqué que jusqu'à présent, il n'avait pas perçu la Regio Basiliensis et son action. Pour lui, la vie transfrontalière n'était pas un sujet, tout simplement parce qu'il n'y avait été incité ni par l'école ni par les médias. Ce n'est que lorsqu'il a dû s'intéresser de plus près à l'action de la Regio Basiliensis pour préparer ses interviews qu'il s'est rendu compte de ce qu'il ignorait... et donc de ce qu'il avait manqué.

Ce fossé entre technocratie et information compréhensible a été illustré involontairement par Christian Häfliger, ancien collaborateur de planification de la Regio Basiliensis. À une courte question à laquelle il aurait dû répondre en une seule phrase, il s'est perdu dans un exposé technique – et Nina Mathys a dû, à deux reprises, essayer de l'interrompre.

Pour les deux étudiants, c'était la parfaite illustration de ce qui rend la thématique si inaccessible. Et de demander une chose : que les médias parlent davantage de la région des Trois Pays, et surtout de telle sorte que les jeunes puissent s'y intéresser.

La prise de conscience du besoin d'informations sur la vie transfrontalière se fera-t-elle, du côté des élites ? Ces deux étudiants, en tout cas, donnent des raisons d'espérer !

Un travail précieux au quotidien

La fermeture des frontières, lors de la pandémie, a permis de prendre conscience de la richesse que représente la vie transfrontalière.
Archive L'Alsace /Jean-Christophe MEYER

Le précieux travail de la [Regio Basiliensis](#) n'est pas forcément aussi visible que les [Tours Roche](#) qui dominant Bâle. Et dans de nombreux cas, la coopération par-delà les frontières est devenue



tellement banale que les citoyens qui en bénéficient ne se rendent même plus compte du travail que cela implique : planifications, discussions, luttes jusqu'à Paris, Berlin et Berne... Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons bénéficier de ces échanges sans frontière. Parmi ces résultats qui simplifient notre quotidien, citons [l'aéroport de Bâle-Mulhouse](#) , les [lignes de tram transfrontalières](#) vers Weil am Rhein ou Saint-Louis, ou encore le centre d'information [Infobest Palmrain](#) ...

Prise de conscience

On n'en prend conscience que lorsque plus rien ne fonctionne, comme cela a été le cas lors de la [fermeture soudaine des frontières](#) , durant la pandémie. Cela a été d'autant plus douloureux quand l'interdiction de franchir la frontière a empêché des personnes de se rendre sur leur lieu de travail, ce qui a bien sûr porté préjudice à l'ensemble de l'économie. L'épisode a, au moins, rappelé à tous l'importance de la libre circulation des personnes par-delà les frontières.

Au début de l'activité de l'association Regio Basiliensis, ce sont surtout des questions de planification qui déterminaient l'agenda. Les besoins d'une collaboration étroite et commune par-delà les frontières ont conduit à l'élargissement de l'association en [RegioTriRhena](#) e.V. (de droit allemand). C'est un réseau qui vise à renforcer l'économie transfrontalière dans le triangle Fribourg-Colmar-Mulhouse-Bâle. Au printemps 2021, la [Regio du Haut-Rhin](#) et la Regiogesellschaft Schwarzwald Oberrhein ont [fusionné avec la RegioTriRhena](#).

La Regio Basiliensis continue d'assumer une fonction de coordination et d'animation et siège au comité directeur et à la présidence de la RegioTriRhena. Elle s'engage pour un développement durable de la région frontalière et a fait réaliser des progrès dans les domaines de la mobilité et de la coopération universitaire, depuis la dernière édition, en 2019, de sa [« liste des questions d'actualité trinationale »](#). La coopération en matière de santé et de prévention des catastrophes est aussi à l'ordre du jour. Dans ce contexte, la jeunesse doit être impliquée dans la coopération – et les enseignements tirés de la pandémie doivent également être inscrits à l'agenda politique.

The **Swiss**
Spectator

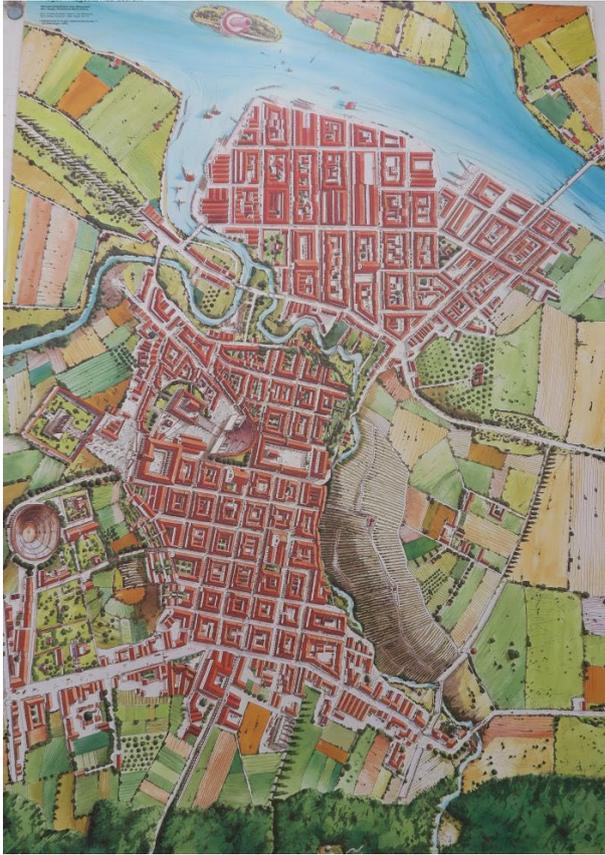
Dienstag, 27. Juni 2023



Regio Basiliensis
Grenzen verbinden | Frontières unissent

Brückenbauer Regio Basiliensis

Im 2. Jahrhundert n. Chr. bauten die Römer und die **keltischen Bewohner** von Augusta Raurica (heute Augst, Kanton Basel-Landschaft) die erste Brücke über den Rhein. Augusta Raurica war eine Stadt (Colonia), die 44 v. Chr. von den Römern gegründet worden war.



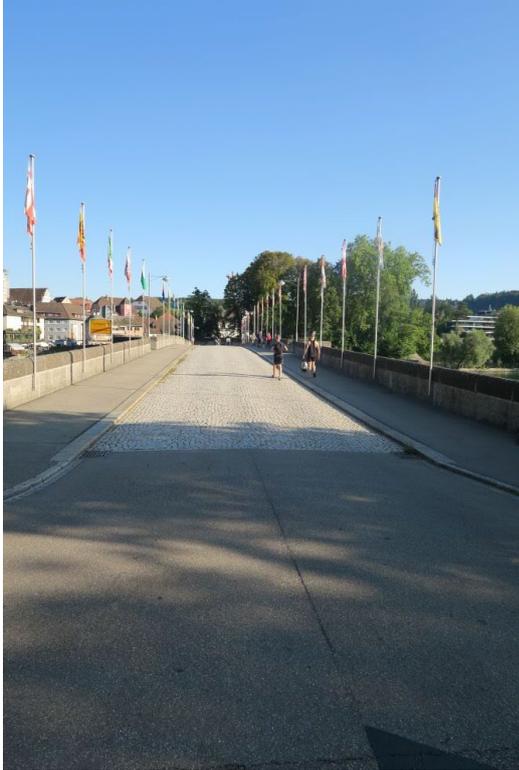
Augusta Raurica und der erste Rheinbrücke, um 240 n. Chr.
Bild: [Museum Augusta Raurica](#)

Tausend Jahre später baute die Stadt Basel 1226 ihre erste (Holz-)Brücke über den Rhein. Diese Brücke, die Mittlere Brücke, wurde 1905 durch die heutige Brücke ersetzt.



Basel, die Mittlere Brücke

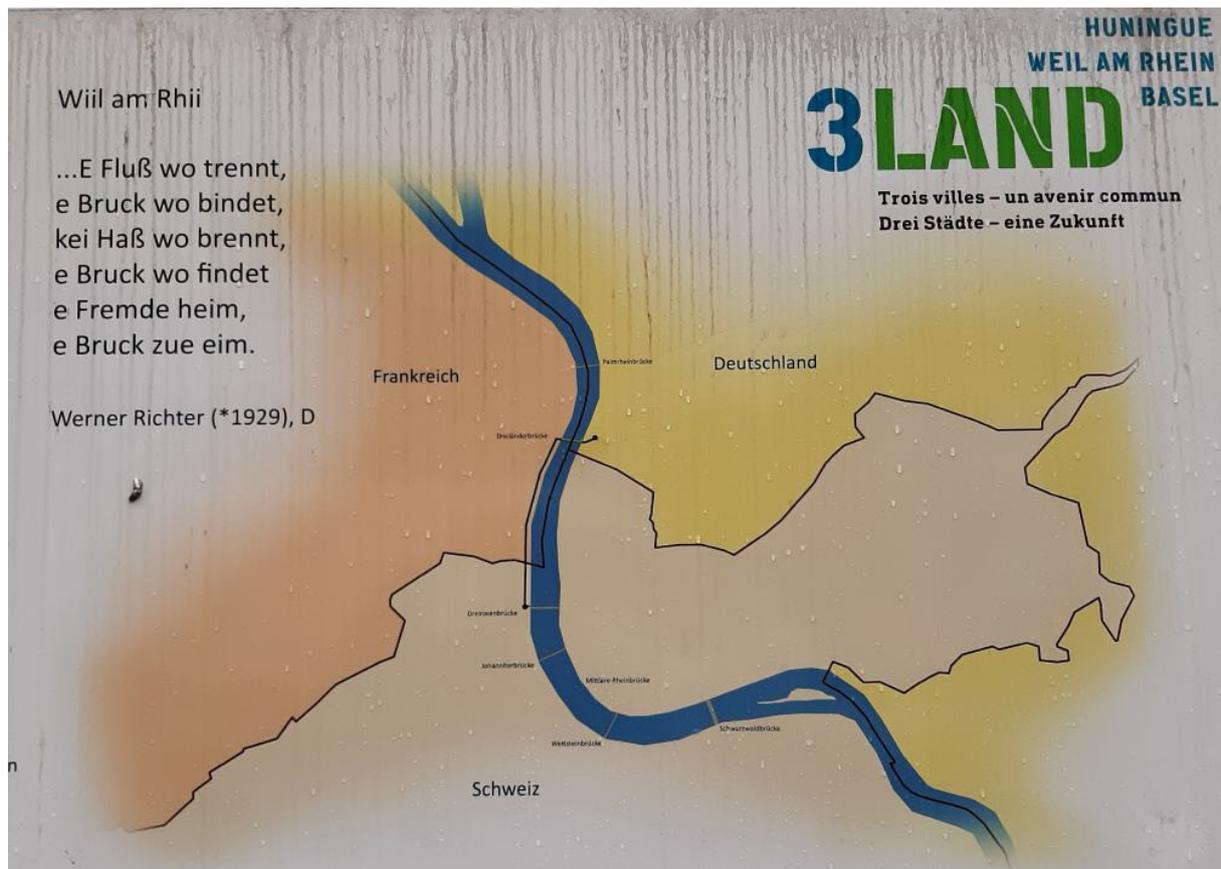
Rheinfelden (Kanton Aargau) war bis 1802 eine habsburgische Stadt. Seit 1803 gehört der schweizerische Teil der Stadt auf der linken Rheinseite zum Kanton Aargau. [Die Rheinbrücke](#) verbindet seit Jahrhunderten den deutschen Teil von Rheinfelden auf der rechten Rheinseite (Baden-Württemberg) mit dem Schweizer Teil von Rheinfelden.



Rheinfelden



La Passerelle des Trois Pays relie depuis 2007 la France (Huningue) à l'Allemagne (Weil am Rhein), mais porte le nom symbolique de pont des Trois Pays (Dreiländerbrücke) pour réaffirmer son lien avec la Suisse.



Die Dreiländerbrücke/ la Passerelle des Trois Pays

Die Schweiz hat seit Jahrhunderten weitere internationale und europäische Brücken gebaut. Verschiedene Denkmäler und Veranstaltungen zeugen davon, zum Beispiel in [Neuenburg](#), [Trogen](#), [Genf](#), [Basel](#), [Brunnen \(Kanton Schwyz\)](#), [Hertenstein \(Kanton Luzern\)](#) oder an der [Universität Zürich](#).

Der Schweizer Hector Hodler (1887-1920) gründete, zum Beispiel, 1908 den Esperanto Weltbund, die [Universala Esperanto-Asocio \(UEA\)](#) und Édouard Desor (1811-1882) begründete 1866 in Neuchâtel die internationale Organisation für Prähistorische Anthropologie und Archäologie, heute die [UISPP](#) in Bern. Eine Abschottung sieht anders aus.

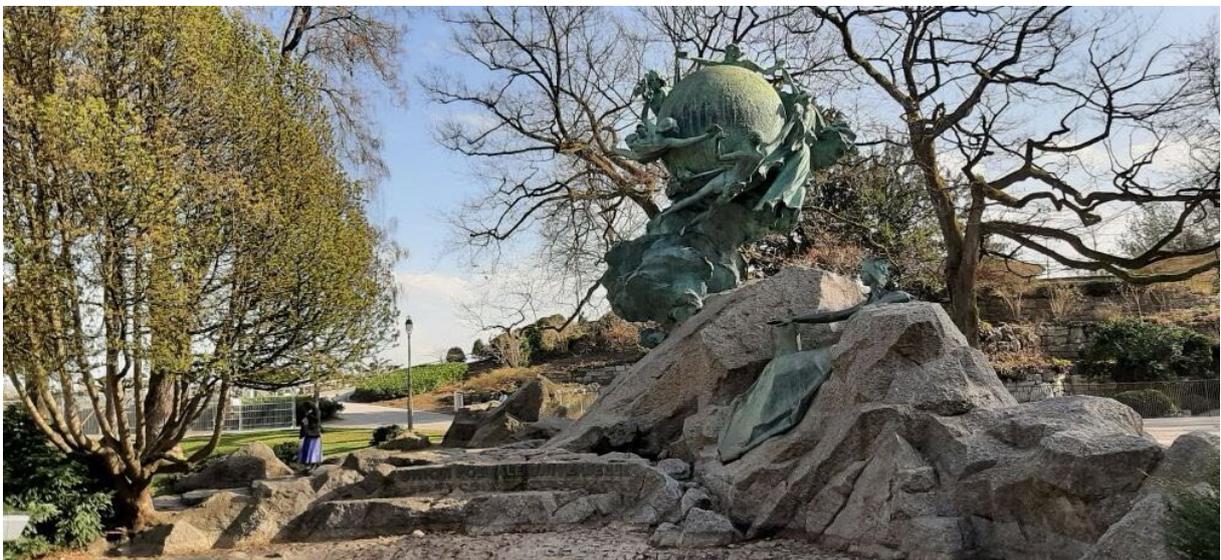
Regio Basiliensis

Ein weiterer Brückenbauer ist der [Schweizer Verein Regio Basiliensis](#). Dieser Verein ist ein Pionier und Visionär auf dem Gebiet der europäischen regionalen Zusammenarbeit.

Die Regio Basiliensis hat fast 400 Mitglieder (245 Einzelmitglieder, darunter ein Jugendforum, und 141 Organisationen aus Wissenschaft, Wirtschaft, Politik und Verwaltung). Sie wurde 1963 von Vertretern aus Wirtschaft, Wissenschaft, Politik und gesellschaftlichen Organisationen der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft gegründet.



Basel, SBB Bahnhof, Strassburger Denkmal



Bern, Denkmal Weltpostverein (1874)



Neuchâtel, (Hôtel des Postes), altes Hauptgebäude der Weltpostverein



Brunnen, Seehotel Waldstätterhof



Genève, Vereinten Nationen. Plakat auf dem Auslandschweizerplatz Brunnen



Vierwaldstättersee. Die „Europa“ (Hertensteiner Programm 1946)

Die erste Arbeitsgruppe tagte am 25. Februar 1963. Das erste Projekt war die Schaffung einer Struktur für die regionale Zusammenarbeit in der Oberrheinregion (heute die Kantone Aargau, Solothurn, Jura, Basel-Stadt und Basel-Landschaft, die Südpfalz (Rheinlandpfalz) und Baden (Baden-Württemberg) in Deutschland sowie das Elsass in Frankreich).

Die Internationale Koordinationsstelle der Regio (IKS) wurde 1970 gegründet, die Vorläuferin der heutigen [Interkantonalen Koordinationsstelle bei der Regio Basiliensis \(IKRB\)](#).

Aufgrund der Kompetenz, des Engagements und der Vision der Regio Basiliensis entstand 1970 auch die trinationale politische Struktur, die heutige [Oberrheinkonferenz](#). Die politische Anerkennung auf höchster nationaler Ebene erfolgte am 15. Dezember 1989, als Bundeskanzler Helmut Kohl, Staatspräsident François Mitterrand und der Schweizer Bundespräsident Jean-Pascal Delamuraz diese interregionale Zusammenarbeit bestätigten. Im Jahr 1990 kam es zur Anerkennung im Rahmen des Programms Interreg Oberrhein der Europäischen Union.



Eric Jakob / Regio Basiliensis (Hg.), Martin Weber, Die Regio-Idee. Grenzüberschreitende Zusammenarbeit in der Region Basel, (Basel, Merian Verlag 2013). 15. Dezember 1989, Bundeskanzler Helmut Kohl, Bundespräsident Jean-Pascal Delamuraz und Präsident François Mitterrand.

Seither kamen Hunderte von kleinen und grossen regionalen Projekten auf den realisiert in den Bereichen Mobilität, Industrie, Handel, Raumplanung, Tourismus, Energie, Verkehr, Gesundheit, Klima, Umwelt und Natur, Arbeit, Wissenschaft, Forschung und Bildung, Kultur und Sprache, Information und Kommunikation, kurzum, zu viele, um sie einzeln aufzuzählen.



[Das grösste Museum der Welt](#)

Am 20. Oktober 2023 organisiert Regio Basiliensis die [Konferenz der Schweizer Grenzregionen](#).

Ziele und Projekte

Einig sind sich die Grenzregionen über das Ziel der Schaffung eines gemeinsamen Lebens-, Arbeits- und Wohnumfeldes für die rund sechs Millionen Einwohner der Ober- rheinregion. Diese trinationale Zusammenarbeit wird auch zunehmend institutionalisiert. [Die Trinationale Metropolregion Oberrhein](#), TMO, ([la Région Métropolitaine Trinationale](#), RMT) und die [Informationszentren INFOBEST](#) sind Beispiele dafür.

Die Projekte können bei den zuständigen Behörden der Region eingereicht werden. Die Finanzierung erfolgt zum Teil auf nationaler, kantonaler, regionaler, lokaler oder EU-Ebene. Besonders erwähnenswert ist Interreg. Weitere Einzelheiten sind auf der Webseite von Regio Basiliensis (IKRB) oder im [Informationszentrum von Interreg Oberrhein in Strassburg zu finden](#).

Trinationale Zusammenarbeit in Bildung und Wissenschaft

Die trinationale Zusammenarbeit in Bildung und Wissenschaft ist von besonderer Bedeutung und in der aktuellen Situation sogar von grosser Brisanz. Zu nennen sind u.a. die Zusammenarbeit von Dutzenden von Instituten und Fachhochschulen, der europäischen Campus [Eucor](#) (drei Länder und fünf Universitäten in Basel, Freiburg, Mühlhouse, Strasbourg und das Technische Institut in Karlsruhe (KIT)) und konkrete Projekte, z.B. QUSTEC (Quantum Science and Technologies).



Europäische Beziehungen

Der Ausschluss der Schweiz aus dem EU-Programm Horizon ist umso bedauerlicher. Die weltbesten Universitäten, die besten Forscher, die besten Wissenschaftsmanager, die besten wissenschaftlichen Projekte (u.a. in [St. Ursanne](#), Davos, Zürich, Lausanne, Genf, Neuchâtel und zahlreichen anderen Orten) werden von der EU aus politischen Gründen ausgeschlossen (die Börsenäquivalenz und andere Sanktionen sind weitere Beispiele für den Ausschluss eines der innovativsten und wettbewerbsfähigsten Länder der Welt). Mit anderen Worten: Die EU erkennt die Souveränität der Schweiz nicht an und ergreift Strafmassnahmen und Sanktionen gegen sie. Zu erwähnen ist hier auch, dass die Schweiz stets ihren finanziellen Verpflichtungen nachkommt.



Dr. Kathrin Amacker, Präsidentin der Vereinigung Regio Basiliensis, Eröffnungsrede 60 Jahre Vereinigung Regio Basiliensis, Muttenz, 19. Juni 2023.

Schlussfolgerung

Weltoffenheit sowie die Pflege europäischer und internationaler Beziehungen sind seit Jahrhunderten in den Genen der Schweiz verankert. **Das Land war schon immer bereit, andere Länder oder Regionen zu unterstützen.** Dabei behält sie ihr einzigartiges direktdemokratisches, föderales, dezentralisiertes politisches und administratives (Miliz-)System und die Subsidiarität stets im Auge. Sie verfügt über jahrhundertelange Erfahrung in demokratischer, mass- und verantwortungsvoller sowie pragmatischer Führung.

Die Schweiz und eine grosse Mehrheit ihrer Bürger sind nicht gegen die Europäische Union. Die Notwendigkeit und Nützlichkeit einer europäischen Zusammenarbeit zu sehen, schliesst jedoch eine kritische (Selbst-)Reflexion nicht aus. „Alternativlosigkeit“ gibt es in der Schweizer Politik nicht, weil die Bürger und die „Zivilgesellschaft“ letztlich die Entscheidungen treffen.

Die Verunsicherung vieler Bürgerinnen und Bürger in den EU-Mitgliedsstaaten ist nicht wesentlich geringer oder anders als in der Schweiz, es fehlt nur an Demokratie à la Suisse. Vielleicht sollte nicht nur die Schweiz über ihren Schatten springen, sondern auch die EU sollte in den Spiegel schauen und endlich ihre Hausaufgaben machen bzw. die versprochenen Reformen umsetzen, wie es schon 2004 vereinbart worden war („keine EU-Erweiterung um 10 Länder ohne grundlegende Reformen,,“).

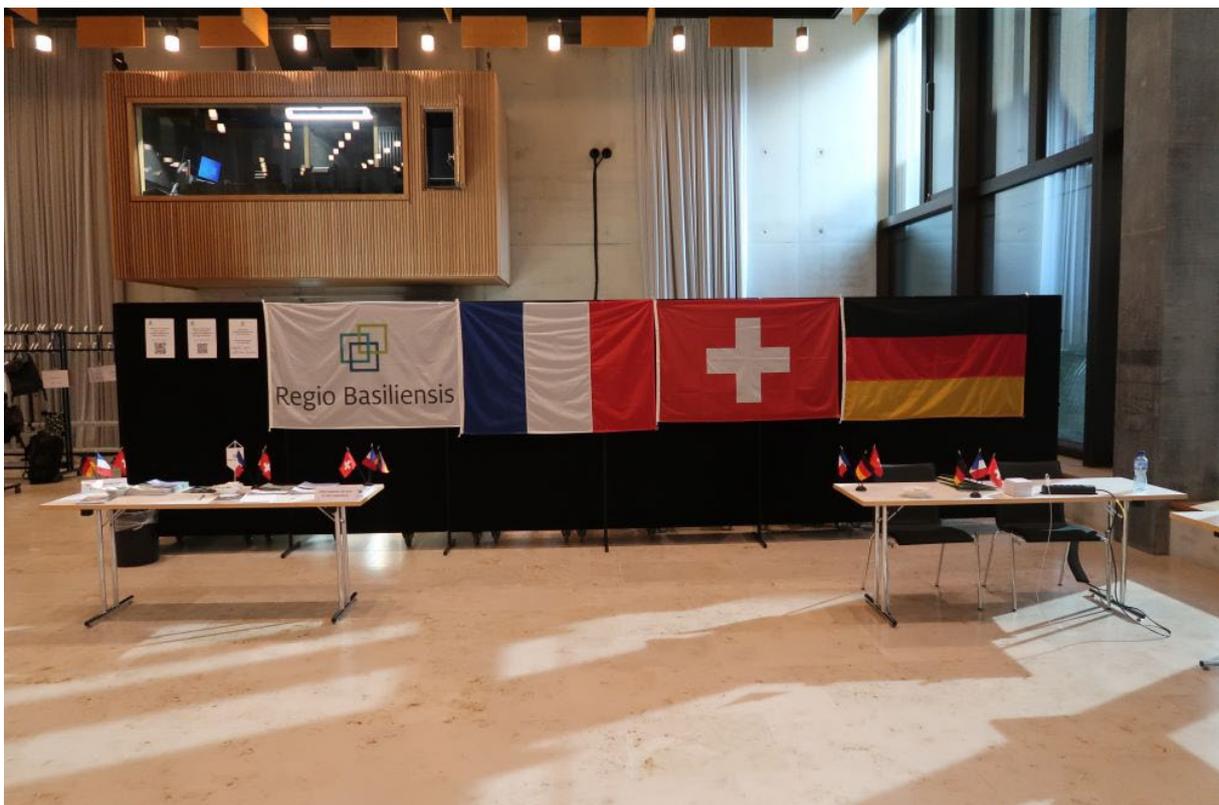
Der Verein Regio Basiliensis hat vor 60 Jahren einen praxisorientierten Ansatz für die europäische regionale Zusammenarbeit initiiert. Seine aktuelle „[Trinationale Pendenzenliste](#)“, ein einzigartiges Dokument mit den wichtigsten Wünschen von Bürgern, Wirtschaft, Wissenschaft und Bildung, zeugt ebenfalls von seinem Bottom-up-Ansatz.

Die ganze Region Oberrhein profitiert von dieser Initiative und der guten Zusammenarbeit mit den Regionen in Deutschland und Frankreich. So fahren täglich rund 80'000 französische und deutsche Bürger zur Arbeit in die genannten fünf Schweizer Kantone. Dazu kommen das Tessin, der Thurgau, die Waadt, Genf und andere Grenzregionen. Bis zu 350'000 EU-Bürger und -Bürgerinnen reisen täglich zur Arbeit in die kleine Schweiz! Hunderttausende von Expats finden hier ausserdem ihre Arbeits- und Wohnstätte.

Diese Geschichte sollte auch in den Beziehungen zur Europäischen Union Beachtung finden, ganz abgesehen von der niedrigen Inflation, den nicht zu hohen Schulden, der *pacta sunt servanda*-Mentalität, der nicht nennenswerten Korruption, der stabilen Währung (der Schweizer Franken hat seit 2002 um mehr als 60 % aufgewertet im Vergleich zum Euro, der einst stabile niederländische Gulden und die deutsche Mark (DM) sind ebenso stark abgewertet), der guten (Berufs-)Bildung, dem ausgezeichneten öffentlichen Verkehr und der grosszügigen und relativ gut organisierten Aufnahme und Integration von Einwanderern/Asylbewerbern.

Vielleicht könnte die EU mit ihren 27 Mitgliedsstaaten einen Beitritt zur [Confoederatio Helvetica](#) mit ihren 26 souveränen Kantonen und Republiken in Erwägung ziehen?

Korrektorin: Eva Maria Fahrni





60 ans REGIO BASILIENSIS

L'association [Regio Basiliensis](#) a été fondée en 1963 à Bâle par des représentants de l'économie et de la science. Son objectif était de planifier et de promouvoir le développement économique, politique et culturel de la région et d'éliminer les obstacles frontaliers entre les différentes parties de la région. Selon les statuts de la Regio Basiliensis, son but est de donner des impulsions du côté suisse pour le développement de l'espace du Rhin supérieur en une région frontalière européenne cohérente et de participer à sa réalisation. Depuis sa création, elle a marqué de manière décisive la coopération régionale dans le Rhin supérieur et a apporté une contribution essentielle à la plupart des réalisations trinationales dans la région du Rhin supérieur. Depuis 2003, elle le fait pour les cinq cantons du Nord-Ouest de la Suisse.



Regio Basiliensis
Grenzen verbinden | Frontières unissent

© Regio Basiliensis

Aujourd'hui, la Regio Basiliensis est le partenaire suisse de la coopération du Rhin supérieur et le centre de compétences de premier choix pour promouvoir la coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur. Elle est ainsi au service de la politique, des autorités, de l'économie, de la science, des organisations et des citoyens. Dans le Rhin supérieur vivent quelque 6,237 millions de personnes, l'équivalent des deux tiers des habitants de la Suisse...

Weitere Links

Badische Zeitung vom Mittwoch, 21. Juni 2023 «[Im Dreiländereck sind die Nationen getrennt und doch ganz eng beisammen](#)»